

en retraite devant les forces de la réaction.
Sur le plan mondial, ils sont ce que sont les leaders "socialistes" dans un pays, c'est à dire des "réformistes".

Quand les leaders "socialistes" parlent de la possibilité d'aller vers le socialisme sans renverser par la force l'Etat bourgeois, cela veut seulement dire que ces leaders ont déjà réalisé un "petit socialisme" pour eux. Ils ont de bons postes au sein du régime capitaliste et se soucient peu du sort des prolétaires misérables.

Lorsque Lénine quitta la Suisse en 1917, il déclara dans un discours d'adieu aux ouvriers.

"Nous commençons la révolution, non pas à cause de qualités particulières du peuple russe, mais à la suite de certaines circonstances historiques et économiques. Mais nous savons que nous ne pourrions achever l'édification socialiste sans que les prolétaires occidentaux viennent nous donner la main.

Pendant toute la révolution, le grand but des communistes fut d'étendre le mouvement révolutionnaire à l'occident (création de la 3ème Internationale - Offensive sur Varsovie. - Communes de Bavière et de Hongrie etc). Mais le mouvement révolutionnaire fut contenu par la bourgeoisie grâce à l'assistance des chefs traîtres de la 2ème Internationale.

Le vieux monde capitaliste resta debout, mais si faible qu'il ne put à son tour écraser l'URSS. (Echec de l'intervention blanche - révolte des marins de la Mer Noire et des troupes d'intervention alliées et allemandes)

Au 4ème congrès de l'Internationale Communiste en 1923, on lit dans la "résolution sur la question russe"

"Le 4ème congrès mondial rappelle aux travailleurs de tous les pays que la révolution prolétarienne ne

"pourra jamais vaincre à l'intérieur d'un seul pays, mais dans le cadre international, en tant que Révolution Prolétarienne mondiale.

Si la "révolution ne peut vaincre à l'intérieur d'un seul pays" ... à plus forte raison, on ne peut édifier le socialisme dans un seul pays. Mais posons nous une question.

S'il ne peut vaincre que sur le plan international. Cela signifie que dans un pays où la révolution a connu une étape victorieuse, mais qui reste isolé longtemps, les classes ont fatalement tendance à reparaitre.

L'encerclement de l'URSS par le monde capitaliste. La faiblesse de l'industrie, des moyens de communication etc. La faiblesse numérique du prolétariat industriel, le manque d'instruction du peuple russe (85 % d'illétrés en 1917). Tout cela ne permettait pas la réalisation d'une société socialiste. Penser le contraire, c'est nier tous les enseignements du mouvement ouvrier et du marxisme. C'est croire qu'on peut créer une société socialiste indépendamment du niveau économique. C'est croire aussi qu'une poignée de révolutionnaires peut assurer seule l'émancipation de tous les travailleurs.

L'espoir des bolcheviks était de voir le prolétariat d'occident faire sa révolution et apporter ainsi tout le secours nécessaire à l'URSS.

Ce secours n'arriva pas malgré les efforts de l'Internationale Communiste. En conséquence, la révolution russe devait fatalement subir un recul. Comment se manifesta ce recul ? Par la naissance ou plutôt la croissance d'une catégorie de privilégiés que nous appelons "Bureaucratie". Quelle fut dans ses débuts la théorie de ces privilégiés ? "La possibilité de réaliser le socialisme dans un seul pays" En réalité il s'agissait de réaliser le "socialisme" pour eux.

Tout cela ne se déroula pas en 48 heures naturellement.